LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 25 novembre 2026

A quoi bon s'entêter ? Il faut faire table rase et passer au socialisme ou ce sera le fascisme.

Quand on entend dire en Espagne à propos de la montée de l'extrême droite, que « *Tôt ou tard, cela allait arriver, parce qu'il n'y a pas eu de solutions (apportées) aux problèmes...* », qu'est-ce que cela signifie, sinon qu'il faut en finir avec l'opportunisme, il faut trancher dans le vif une fois pour toutes, il faut rompre avec le capitalisme, parce que toutes les « *solutions (apportées) aux problèmes* » dans le cadre du capitalisme ne fonctionnent pas, elles ne permettent pas de les résoudre ?

Comment font-ils pour propulser Le Pen à plus de 30% ?

Il faut dire qu'elle a tout pour plaire.

Comment fait-elle, la gourdasse de Saint-Cloud avec sa gueule en biais et ses fringues de ménagère du 16e, pour racoler ainsi les cocus du bulletin paroissial farci de promesses endiablées ? Qu'est-ce qu'ils lui trouvent à cette facho ?

On ne peut même pas lui reprocher d'être hypocrite.

Je ne pense pas qu'ils soient aussi nombreux à en pincer pour cette poudrée au masque gélatineux et flasque qui transpire la bêtise et la haine. Alors quoi ?

C'est une fixation chez ces névrosés obsessionnels.

Les médias et les instituts de sondage sont des boîtes à fabriquer du consentement. Partant de là, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'ils procèdent comme le GIEC, qui avait décrété une fois pour toutes avant même le début de ses travaux, que l'activité humaine serait responsable du réchauffement ou du changement climatique. Là, ils ont estimé que Le Pen devait se situer à un niveau inatteignable par d'autres concurrents, alors ils ont fixé la barre au-dessus de 30 %, un point c'est tout.

Le spectre du communisme les hante.

Diable, mais pourquoi ? Que craignaient-ils ? Qu'un outsider, un bourrin indésirable, se hisse au second tour et leur joue le mauvais tour de l'emporter. Quel cauchemar !

Pour éviter qu'un tel cauchemar se réalise, ils ont bricolé une stratégie.

Imaginez qu'une des deux places soit déjà prise par la pouliche des fachos, : pour que l'autre revienne au canasson qui a leurs faveurs, il ne leur resterait plus qu'à en faire la promotion à l'aide d'une campagne de marketing digne du IIIe Reich, et l'affaire serait pliée.

Mais si, par mésaventure, le poulain qu'ils avaient sélectionné s'avérait être un toquard, leur scénario s'effondrerait et ils se retrouveraient dans de beaux draps. Effectivement, il leur faudrait rapidement le remplacer, mais par qui, si leur écurie ne comporte que des ringards ? Ils en sont là et cela les rend très nerveux.

Où en sont-ils ?

Ils ont raboté la ménagère du XVIe de 36 à 30 %, au doigt mouillé sans doute ! D'ici qu'elle dégringole encore, leur cauchemar pourrait bien grimper à 25 %. Il faut dire qu'à force d'engranger des ralliements, de 18 % Mélenchon doit s'en être rapproché – qui sait, il l'aurait même dépassé ! C'est un malin qui l'a suggéré, Darmanin l'enragé, le seul cas où l'on puisse lui faire confiance !

On est obligé de se poser la question que personne n'ose : qui a envie de vivre sous un régime fasciste ?

On ne fabule pas, c'est très sérieux, la preuve.

Le fascisme chevillé au corps depuis trois générations au moins.

Qui est Laure Lavalette, porte-parole pour la campagne présidentielle de Marine Le Pen ?

Fascisme en famille.

Son père Jean-Philippe est engagé à l'extrême droite, étant membre du mouvement néo-fasciste Ordre nouveau, puis du Front national (FN). Il est candidat pour le FN aux élections législatives de 1993 et 1997 dans la cinquième circonscription de la Gironde. Son grand-père était militant des Croix-de-Feu.

Entre 1996 et 1998, pendant ses études de droit, elle dirige la section bordelaise du Renouveau étudiant, un mouvement nationaliste et identitaire lié au Front national de la jeunesse et au Groupe union défense (GUD).

Elle rejoint le Front national (FN) en 1997.

Elle est élue députée dans la deuxième circonscription du Var aux élections législatives de 2022 et réélue en 2024.

Le 18 novembre 2026, Les Jours ont révélé l'engagement estudiantin néofasciste et antisémite de la députée RN du Var, Laure Lavalette. En 1997, dévoilions-nous entre autres, l'actuelle porte-parole de Marine Le Pen a signé la présentation d'une revue truffée de références nauséabondes et publiée par la branche bordelaise du syndicat Renouveau étudiant, dont elle était alors présidente.

Hasard ou aléa climatique, qui sait, dans le fascicule du Renouveau étudiant révélé par Les Jours, outre une caricature antisémite et un clin d'œil appuyé à l'armée nazie, il y avait aussi la publicité pour une librairie notoirement négationniste, dont le propriétaire a été condamné.

Laure Lavalette exprime sa nostalgie de l'Algérie française, colonisée, elle participe à des rassemblements en hommage aux « *martyrs* » de l'Organisation armée secrète (OAS) (Source : Le Jour et Wikipédia)

Réaction du RN-FN.

Jordan Bardella se montre magnanime. « *Effectivement, c'était une erreur* », a d'abord reconnu le président du RN, lors d'une interview sur BFMTV ce lundi 23 novembre. Mais hors de question de sanctionner la principale intéressée qui, selon l'eurodéputé, « n'a de comptes *à rendre qu'à ses électeurs* ». D'ailleurs, Jordan Bardella lui a exprimé son « *total soutien* ». HuffPost 25 nov. 2026

J-C - J'en profite pour anticiper sur l'article suivant.

Les uns et les autres nous renvoient vers leurs électeurs, mais ils sont qui, leurs électeurs ? Ils sont quoi, tous ceux qui participent à cette mascarade, à ce piège à cons, quand on sait que seules les promesses les plus réactionnaires auront une chance d'être réellement appliquées ? Seuls parmi les électeurs, ceux qui sont acquis à la réaction ont une conscience de classe ou se reconnaissent dans l'idéologie des capitalistes. Les autres sont tellement bourrés d'illusions ou en proie à une confusion si inextricable, qu'ils sont incapables de distinguer leurs ennemis de leurs amis. D'ailleurs c'est bien simple, certains voteront Mélenchon, tandis que d'autres voteront Le Pen, tous les autres étant hors-jeu ou déjà éliminés. Vous me direz que le Front populaire et le fascisme sont les derniers remparts du régime – évidemment, sous cet angle –, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, ici, personne ne les évoque de la sorte.

Je voulais juste vous faire remarquer, que, parmi tous ces électeurs, quoi qu'ils votent, ils n'ont aucune conscience de classe. Donc, on peut leur faire voter n'importe quoi ou leur faire croire n'importe quoi pour qu'ils ne votent pas. Il n'y a que dans ces conditions que Le Pen pourrait être élue ; je ne sais pas si j'ai été suffisamment clair.

Je ne veux décourager personne d'aller voter pour Mélenchon. Vous pourriez avoir l'impression que je fais campagne pour lui, mais en fait pas du tout. Vous savez que je ne suis pas inscrit sur les listes électorales, donc je n'irai pas voter en 2027.

Ce sont eux qui ont porté l'extrême centre au pouvoir et normalisé l'extrême droite.

Avec les représentants des capitalistes, vaut toujours mieux le pétainisme ou le fascisme que l'humanisme. C'est dans l'ordre des choses, il n'y a pas à s'en offusquer. Qu'il se trouve des intellectuels et des artistes pour les imiter n'est pas nouveau, la société du spectacle en est remplie. A l'occasion, on pourrait réfléchir à la médiocrité de leurs prestations, ainsi que des scénarios des films dans lesquels ils ont joué ou des romans qu'ils ont publiés. Trente ou cinquante ans plus tard, en étant généreux, plus de 90 % d'entre eux sont tout juste bons pour la décharge !

Et quand un média mentionne que "*les électeurs de gauche ont ainsi permis l'élection puis la réélection d'Emmanuel Macron à l'Élysée*", il faudrait lui rappeler, que c'est l'ensemble des médias mainstream qui a fait campagne pour Macron. De la même manière, ce sont eux qui ont instrumentalisé l'extrême droite en lui passant un masque de respectabilité, de manière à ce qu'elle puisse jouer le rôle qu'ils lui avaient réservé dans leur stratégie.

Ils devaient s'employer à faire monter l'extrême droite pour que son candidat soit en position d'être qualifié au premier tour, et entre les deux tours, ils lui retireraient son masque au profit de leur candidat en lice, qui serait automatiquement élu. Pour que ce scénario fonctionne, encore faudrait-il

qu'il atteigne la finale – autrement dit le second tour de l'élection présidentielle. Dans le cas contraire, ils feraient contre fortune bon cœur en laissant les fascistes accéder au pouvoir. Après tout, comme ce sont eux qui tirent les ficelles ou détiennent les cordons de la bourse, ils n'auraient rien à y perdre et tout à y gagner. Alors, pourquoi s'en priveraient-ils ? Car ce qui serait dramatique, ce serait qu'un candidat s'empare des richesses des plus riches pour les redistribuer aux plus pauvres...

Le « *ni-ni* » en cas de second tour Jean-Luc Mélenchon Marine Le Pen se propage (et ça irrite LFI) - HuffPost24 novembre 2026

Après l'appel de François Bayrou à ne voter ni pour l'un ni pour l'autre en cas de second tour, Jean-Luc Mélenchon dénonce « *une capitulation sans condition devant le RN* ».

Sondage après sondage, c'est le scénario qui semble se dessiner. Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen pourraient s'affronter au second tour de l'élection présidentielle. Si le candidat de La France insoumise et celle du Rassemblement national se retrouvaient effectivement face à face, ce serait l'aboutissement d'une théorie élaborée depuis longtemps par le premier : « *À la fin, ça se jouera entre eux et nous* ».

Face à cette hypothèse, certains cadres du centre et de la droite affirment d'ores et déjà qu'ils ne voteront ni pour l'un ni pour l'autre, se soustrayant au « *barrage républicain* » qui prévaut depuis des décennies dès lors que l'extrême droite est présente au second tour. Ce mardi, sur franceinfo, l'ancien Premier ministre François Bayrou s'est inscrit dans cette logique : « *Les deux sont mortels. Les choix qu'ils entraînent sont des choix dont ni la France ni l'Europe ne se relèveront* ». Pour lui, impossible de choisir.

Cette prise de position ulcère la gauche, où le « *front républicain* » est une constante à chaque élection. Les électeurs de gauche ont ainsi permis l'élection puis la réélection d'Emmanuel Macron à l'Élysée face à Marine Le Pen. Pour Jean-Luc Mélenchon, la stratégie du « *ni-ni* » défendue par François Bayrou constitue « *le pire de l'esprit de défaite typiquement vichyste* ». « *Le signe égal entre le RN et LFI c'est la capitulation sans condition devant le RN et son projet de société racialiste !* », regrette le candidat.

Le député LFI Antoine Léaument dénonce « *un naufrage moral* ». « *Que représente aujourd'hui François Bayrou ?, interroge Paul Vannier. Il a perdu Matignon, perdu Pau, perdu son honneur à Bétharram. Il perd maintenant le sens de la République* ». Le maire LFI de Vaulx-en-Velin Abdelkader Lahmar rappelle qu'en 2017, François Bayrou estimait que « *s'abstenir ou voter blanc au second tour* », c'était « *voter Le Pen* ». « *Il avoue donc qu'il soutient l'extrême droite* », fustige-t-il.

Mais l'ex-Premier ministre est-il vraiment le seul à défendre cette position au sein de son camp ? Si d'autres figures du camp présidentiel refusent de se projeter dans un scénario de politique-fiction, leurs déclarations passées laissent peu de doute sur le choix qu'elles feraient. Ainsi, en 2024, lors des élections législatives anticipées, Édouard Philippe défendait « *une ligne claire* » : « *Aucune voix ne doit se porter sur les candidats du RN ni sur ceux de LFI* » au second tour. Les deux faces d'une même pièce, selon lui.

L'acteur des Bronzés Thierry Lhermitte refuse lui aussi de prendre clairement position contre l'extrême droite et affirmait, dimanche sur BFMTV, qu'un second tour opposant Jean-Luc Mélenchon à Marine Le Pen consisterait à devoir choisir entre « *la peste et le choléra* ». « *Comme beaucoup de gens, je suis angoissé d'avoir à choisir et j'espère que les gens de bon sens arriveront*

à se rassembler », exprimait le comédien. « *Je ne voterais pas », ajoutait-il, évoquant un vote blanc, même si « ça n'a pas de sens* ». (Il a raison, entre les Bronzés ou un écran blanc, si on n'a pas envie de finir aussi con que lui, le choix est vite fait. - J-C)

En 2017, pourtant, Thierry Lhermitte, expliquait être sidéré « *qu'il y ait des jeunes qui ne voient pas la différence* » entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, alors finalistes. Sur le plateau de C à vous, il appelait les électeurs à se rendre aux urnes et à trancher. (Il y a tellement de cons de son espèce parmi les comédiens ou acteurs, que cela serait leur faire trop d'honneur de les nommer, vaut mieux encore tirer la chasse et les oublier. - J-C)

Un autre acteur en vue a récemment été interrogé sur son vote en cas de second tour Mélenchon/Le Pen : Jean Dujardin. Et lui non plus n'a pas voulu choisir. « *C'est chiant d'avoir un choix à faire entre ces deux choses-là. Je vis ça comme dans un étau* », déclarait-il le 15 novembre sur le plateau de l'émission québécoise Tout le monde en parle. Connu pour ses rôles dans OSS 117 et Brice de Nice, l'acteur a même l'impression d'être « *pris en otage* » entre le Rassemblement national et La France insoumise. Pour autant, il assume : il n'a « *pas envie de choisir un camp* ». Une déclaration très critiquée sur les réseaux sociaux, où des internautes ont renvoyé l'acteur à son statut de privilégié. Un avant-goût des mois à venir ? HuffPost24 novembre 2026

Espagne.

En Espagne, une jeunesse en quête de radicalité se rallie à l'extrême droite - AFP 25 novembre 2026

D'après des données de sondages analysées par le quotidien El Pais, Vox recueille près de 30 % des intentions de vote chez les 25-34 ans, ce qui en fait le premier parti dans cette tranche d'âge. Chez les 18-24 ans, il est au coude-à-coude avec le Parti populaire (PP, droite), avec 26,2 % des intentions de vote.

Ce soutien pourrait aider Vox, fondé en 2013, à devenir un acteur clé dans la formation d'une majorité et dans la capacité du futur Parlement à dégager une coalition de gouvernement.

Alberto Nuñez Feijoo, le chef du PP qui est donné favori, affirme vouloir "*gouverner seul*", sans toutefois exclure pour autant des accords avec Vox, déjà allié de son parti dans plusieurs régions.

Un tel accord au niveau national serait une première en Espagne depuis l'instauration de la démocratie après la mort de Franco.

Pour Isabel Ariela Mahmoud, professeure de science politique à l'université Carlos III de Madrid, il n'est guère surprenant que l'Espagne soit touchée par la poussée de l'extrême droite, comme ses voisins européens.

"*Tôt ou tard, cela allait arriver, parce qu'il n'y a pas eu de solutions (apportées) aux problèmes...*", dit-elle à l'AFP.

Selon elle, Vox a su capter cette colère en désignant "*un ennemi commun*" face aux multiples préoccupations des Espagnols.

Parmi elles, l'immigration est devenue un sujet brûlant cet été lorsque plus de 70.000 migrants venus du Maroc sont entrés à Ceuta, enclave espagnole en Afrique du Nord.

Puis la crise du logement, qui touche de plein fouet les jeunes, s'est retrouvée au premier plan à l'automne.
Rencontré à Madrid lors d'un rassemblement de soutien à Ceuta, Enrique Pereira assure que, dans ce contexte incertain, "*l'Espagne a besoin d'un changement radical*". AFP 25 novembre 2026

Il pourrait bien connaître le même sort que Fillon.

Édouard Philippe dénonce une « *vendetta judiciaire* » après l'ouverture d'une enquête pour détournement de fonds publics - HuffPost 24 novembre 2026

Les ennuis judiciaires d'Édouard Philippe se poursuivent. Le candidat à la présidentielle est visé par une enquête préliminaire pour détournement de fonds publics à la communauté urbaine du Havre, dont il est président, enquête ouverte après un signalement à la justice. Le chef de file d'Horizons est déjà sous statut de témoin assisté dans une autre procédure, menée par le parquet national financier (PNF).

« *Une plainte a été adressée à mes services via le parquet national financier (PNF) initialement saisi, j'ai transmis en enquête au commissariat du Havre* », a indiqué la procureure de la République du Havre Soizic Guillaume à l'AFP, confirmant une information du journal Le Monde et du média d'investigation Le Poulpe. La procureure du Havre souhaite obtenir « *des précisions sur les éléments transmis par la signalante* », à savoir Cornelia Findeisen, ex-directrice générale adjointe de la communauté urbaine du Havre.

En famille. Qui a dit ?

Qui a dit que Teddy Riner était « *sympathique* », « *légitime* » et « *ouvert* » ?

Réponse : Le maire d'extrême droite de Bézier, Robert Ménard.

Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirais qui tu es...

Riner devrait se rendre à une invitation du maire de Bézier : « *Il vient parce que je l'ai invité à venir* », assure Robert Ménard. Le maire dit avoir rencontré le sportif il y a une quinzaine de jours, chez l'ancien ministre centriste Jean-Louis Borloo.

Tout est parti d'une conversation d'une heure. « *On a discuté une heure ensemble d'un certain nombre de choses, et de choses qu'il ne connaissait pas, par exemple des prisons* », raconte le maire. Béziers abritant une grosse prison, il a lancé l'idée : « *Ça vous intéresserait de venir la voir ?* » Réponse du candidat, selon lui : « *Oui, j'aimerais bien venir.* »

L'édile prend toutefois soin de marquer ses distances : il n'est « *pas dans le comité de soutien de Teddy Riner* ». Mais il juge le candidat, qui défend un credo « ni de droite, ni de gauche », « sympathique », « *légitime* » et « *ouvert* ». Un compliment qui pèse, alors que le judoka cherche à élargir son audience.

... un compliment en guise d'aveu

Robert Ménard n'oublie pas l'arrière-pensée politique : « *J'ai une seule obsession, c'est que les différentes personnes de droite et du centre ne se fassent pas une guerre civile* », dit-il, pour éviter une victoire de Jean-Luc Mélenchon. AFP 25 novembre 2026

Le mirage de Shenzhen est déjà terminé ! Suite.

Les États-Unis songent à imposer des droits de douane à 16 économies, dont la Chine - The Associated Press 25 novembre 2026

L'administration Trump devrait annoncer prochainement son intention d'augmenter les droits de douane sur la Chine, l'Union européenne et 14 autres économies, selon deux sources proches du dossier. The Associated Press 25 novembre 2026

Palestine occupée.

J-C - Le massacre continue quotidiennement…

Gaza : Des frappes israéliennes font au moins sept morts, dont un responsable du Hamas - 20 Minutes avec AFP 24 novembre 2026

Des frappes israéliennes menées ce mardi dans la bande de Gaza ont tué sept personnes, dont un adolescent, selon les services de secours du territoire palestinien, l'armée israélienne affirmant avoir visé des « *terroristes* ». Le directeur de la sécurité intérieure du Hamas a également été tué par une de ces frappes israéliennes, a indiqué une source sécuritaire palestinienne.

La Défense civile a aussi recensé trois Palestiniens, dont l'adolescent de 17 ans, « *tués lors d'une frappe aérienne israélienne qui a visé un groupe de civils* » dans le sud de la ville de Gaza. Trois autres personnes ont péri dans une frappe contre un poste de police dans la zone d'Al-Mawasi, à l'ouest de Khan Younès (sud), a-t-elle ajouté, précisant que leurs corps avaient été transportés à l'hôpital Nasser de cette ville.